

Les Africains s'approprient le téléphone portable¹ pour en faire un facteur de progrès

Introduction :

Qui a rédigé cet article, dans quel cadre ?

Envoyé spécial du Monde en Afrique

Dans le cadre de la préparation au SMSI de 2005 qui doit avoir lieu le mois suivant à Tunis

Quelle méthode semble avoir été utilisée pour obtenir les informations ?

Enquête journalistique simple, pour « sonder »

Quelles précautions méthodologiques doit-on prendre avant d'en faire usage ?

Ne pas le prendre pour plus que ce qu'il est : juste des informations sur un lieu donné, à un moment précis

1/ Quelles sont les fonctions du téléphone portable décrites dans l'article ?

- Téléphoner
- « biper »
- SMS

Savoir où aller pour vendre

Communiquer

Transmettre du « crédit-temps »

Télécentre cellulaire

Symbole de la modernité et du progrès (en moore « *nassarende* »)

Outil de délinquance (attaque à main armée)

Coordination opposants politiques / alertes

2/ Comment explique-t-on l'importance et la vitesse de diffusion de cette nouvelle technologie ?

- Tradition de l'oralité
- Puissante alternative
 - à l'indigence du téléphone fixe
 - au manque d'infrastructures
 - à la difficulté à échanger
- Besoin de convivialité, santé, sécurité

¹ Pour information complémentaire, sachez que le **Sommet mondial sur la société de l'information** (SMSI) [terminologie qui comprend le téléphone portable et Internet], s'est déroulé en 2 phases dont la seconde s'est déroulée à Tunis du 16 au 18 novembre 2005.

3/ Comment le « téléphone portable » (en Afrique, on dit « cellulaire ») s'insère-t-il dans l'économie nationale et les activités économiques de la population ?

- Savoir où et quand vendre (bétail)
- Impact sur la croissance (facilite échanges)
 - Réparateur motos a 2 X plus de clients
 - Chauffeur de taxi a 2X plus de clients (plus normal, on peut le contacter)

Pour le réparateur moto : plus étonnant, car normalement, limite les déplacements, donc les réparations... Signifie sans doute que les gens dépensent leur argent autrement, baisse des dépenses inutiles, augmentation de l'entretien des motos car plus d'argent disponible, suppose amélioration de la qualité des conditions d'usage des motos.

4/ Quelles réserves sont émises quant à l'aspect « facteur de progrès » de cet outil lors de la rédaction de cet article, en 2005 ?

- Fracture numérique qui se creuse, marche entre gens de la même catégorie sociale.
- Enclave de prospérité
- Délinquance, (jeunes prêts à tout pour avoir un téléphone, attaques à mains armées) -> cf pays qui font identifier les détenteurs de carte sim, voir article dépêche AFP sur le Congo
- Problèmes de droits de l'homme, de vie privée (trahi les époux infidèles, écoute des opposants)

4bis/ Quelle réserve de base attendrait-on et qui pourtant n'est pas émise, ni même suggérée ?

Pb analphabétisme.

Quelle autre réserve pourrait-on émettre et qui n'est jamais émise nulle part, ou rarement
Déchets électroniques

5/ Comment expliquer l'importance des cartes prépayées ?

- Peu de moyens financiers, et la carte permet de payer juste ce dont on a besoin, sans anticiper.
- Dépense qui ne se « voit » pas. -> éviter les mauvaises surprises.
- Dépense au « coup par coup », on « bipe » pour se faire rappeler... Ne rien dépenser. « je n'ai plus d'unités »... on ne peut pas le dire si on est abonné.
- On alimente juste pour garder son numéro, et on réalimente juste avant de le perdre... (pb en 2002 pour la Côte d'Ivoire).
- Développement des opérateurs par « segmentation » : cartes de montant de plus en plus faible, très séparées. Multiples cartes.

6/ En quoi ce document donne-t-il des pistes permettant de voir ce que peut devenir l'usage du « cellulaire » en 2012² ?

- Progression « actuelle » (2005) impressionnante (65% / an en moyenne entre 1998 et 2003)
- Utilisation en ville qui se déplace aussi vers le monde rural
- Symbole de modernité et de prospérité, mais qui est devenu la chose de tout le monde.
- Outil de la délinquance...

- Connaître les prix ou savoir si une pièce est arrivée chez le commerçant
-
- Savoir si on peut se déplacer pour vendre (si les Nigériens sont déjà à Abidjan avant d'y aller avec ses bêtes)
- Informations sur les cours des produits pour les producteurs
 - ⇒ ○ Manobi au Sénégal, e-koso au Ghana et pays anglophones, et plein dans la même activité.

- Transmission du crédit-temps ⇒ M-Banking

7/ Quelles sont les limites présentées dans le texte et qui ne sont plus du tout d'actualité ?

- Pb électricité
- « Entre personnes de même catégorie sociale »

² Pour cette question et les suivantes, voir rapidement les autres documents distribués.

8/ Compte tenu de votre propre pratique du smartphone, quelles peuvent être les limites actuelles de son usage ? Comment est-ce « compensé » ?

- Problème des applications propres à l'Afrique ou aux pays (cf « Abidjan.net » sur smartphone...)
- Qualité du réseau en particulier en milieu rural (mais le 3G se développe)
- Continuité dans le temps et dans l'espace du réseau
 - ⇒ ○ Les gens ont donc plusieurs cartes sim
 - ⇒ ○ Normal d'avoir des cartes prépayées et non un abonnement
- Compensé par Internet.
- Mais le téléphone sert aussi largement à l'accès Internet...

9/ Qu'est-ce qui permet de bien voir à quel point l'étude des TIC en Afrique suppose une « mise à jour » constante ?

Les choses évoluent très vite

- En valeur
- En structure (technique, qualité, mode d'usage)

10/ Comment expliquer que la progression ralentisse pour les 10 dernières années évoquées passant de 44% /an en moyenne en 2008 à 30%/an en moyenne en 2011 ?

Et c'était 65 % / an entre 1998 et 2003 dans l'article du Monde.

Plus facile d'augmenter bcp en % quand on part de très bas, plus on monte, moins c'est simplement possible.

Réponses dans l'article d'OSIRIS « **Deuxième marché après l'Asie l'Afrique compte 620 millions d'abonnés au mobile** ».

Combien de lignes en 2000 ? 17 millions

En 2005 ? 136 millions

en 2010 ? 552 millions

en 2011 ? 620 millions (titre de l'article)

Combien attend-on de lignes fin 2012 ? 735 millions

Comment expliquer cette progression ?

Besoin. + très intéressant pour les opérateurs de téléphonie. Les gens ont peu de moyens, mais sont nombreux, demandeurs. Et développement important d'une classe moyenne.

11/ En quoi le développement du cellulaire est-il facteur de développement ? Quelles en sont malgré tout les limites ?

Facilite communications, permet économies, et donc de dépenser autrement.
Met l'Afrique, même profonde en relation avec le monde entier.
Développement des idées, des échanges d'idées énormément d'usages pratiques.
Inventivité pour résoudre les pb.

« En brousse, le cellulaire, c'est comme le pain » (= est partout)

Très important le M-Banking. Dans des pays où il y a des « coupeurs de route » et ou en même temps le secteur bancaire est très peu développé.
Vient compenser deux grandes lacunes : banque et infrastructures de transport.

Moyen d'accès facile au numérique et à Internet. Le Catwell au Burkina met en place des systèmes d'aide aux écoles primaires de brousse avec Ipad...

Limite : qualité du réseau, et surtout, son irrégularité dans le temps et dans l'espace.

Le cellulaire, c'est lui qui donne largement l'accès à Internet pour tous, mais pb jusqu'en 2009 : câbles sous-marin.
Depuis 2009 et surtout 2011, l'Afrique est bien reliée

12/ Quels sont les aspects « collatéraux » qui poseront à terme de graves problèmes, qui ne sont pourtant pratiquement jamais évoqués, mais qui fatalement, finiront pas venir sur le devant de la scène ?

Pollution des déchets électroniques

Récupération incessante des « France-au-revoir » qui permet pour le moment de combler la demande, mais va saturer en laissant les déchets polluant.

Moins évident immédiatement, mais croissance de la demande en « coltan » et autres métaux et terres rares indispensables pour les « terminaux de téléphonie mobile »... « main basse sur le coltan » (RDC)...